EDITORIAL

Année de foin , année de rien !

Si l'adage s'est encore révélé d'actualité pour notre agriculture, avec un printemps caniculaire et un été pourri, il pourrait etre transposé à la vie de notre école.

En effet, bien que deux de nos éléves méritants, aient été reçus par Michel Barnier et Michel Dantin au ministére de l 'agriculture, pour étre récompensés et que les résultats aux examens de BEPA et Bac STAE aient été au plus haut, de gros cumulus assombrissent le ciel Sandarien.

Vous lirez dans l'article de Charles Broizat, les difficultés du conseil d'administration et de la fondation La Salle à développer ses projets de modernisation des installations, face à la municipalité de Limonest.

L'équipe pédagogique planche de son coté au redéploiement de nos formations pour s'adapter à la demande des jeunes. L'agriculture de production n'est plus attractive dans notre monde de loisirs.

Notre amicale souffre aussi du manque d'interet des jeunes promotions.

Bien que nous ayons mandaté Jérôme Ducruet pour les relations avec les jeunes ses contacts sont difficiles.L'individualisme de notre société post rurale et le manque d'idéalisme, éloigne les jeunes du monde associatif et de toutes organisations structurées (confére article de Notre Ressins).

Mais comme nous dit le Frére Jean Yves Fiolleau, «Beaucoup de petites choses faites par Beaucoup de petites gens en Beaucoup de petits endroits peuvent changer le monde»

C'est pourquoi nous ne baissons pas les bras !

Mille petites idées peuvent venir de vous, lecteurs, et de votre entourage.

Pourquoi ne pas réunir, hors structures, des jeunes autour d'un repas ?

Agrémenter notre bulletin par des nouvelles des professeurs ?

Repérer un leader chaque années avec qui on puisse garder contact ?

Etc...

Vous découvrirez donc à la lecture de cette edition annuelle, que malgré l'adversité , Sandar garde le cap sur l'avenir.

«Derriére les nuages, brille le soleil».

Philippe GOYET

SOMMAIRE

Les officiels de Sandar

P. 2 à 5 — Assemblée Générale du 14.10.2006 :
La messe
Compte rendu moral
Bilan financier
Renouvellement du Conseil d'Administration
Liste des présents
Interventions

P. 6, 7 — La vie de l'Institut et les résultats d'examens

P. 7, 8 — Plan de prélèvement

P. 8 — Sandar 2006-2007 par Charles Broizat

Les nouvelles de l'Institut

P. 9 — Le SEMIL

P. 10 — Un nouveau site internet pour Sandar

P. 11 à 14 — Extrait d'une conférence à Ressins
Propos de frères Samuel

P. 15 à 17 — Labyland «voyage au coeur du soleil»

L'amicale des anciens

P. 18 à 21 — Nouvelles des promos 37,45 et 47

P. 22, 23 — Nouvelles des anciens

P. 24 — Carnet (Naissances, mariages, nécrologie)

P. 25 — je ne reçois pas le bulletin, appel aux demi décades et poème

P. 25 — Taxe d'apprentissage

P. 26 — Annonce de l'Assemblée Générale / coupon réponse

Appel aux promos en 7

Assemblée Générale du 14 octobre 2006

Compte rendu

La messe :

Elle est célébrée par le Père Monnier, nouveau curé de Limonest, qui remplace le Père Voisin en charge maintenant de la paroisse de Saint Genis Laval. Ce premier contact est excellent et les liens entre la Paroisse et Sandar resteront étroits et fructueux.
Le Père Monnier replace notre recueillement dans la dévotion à la Ste Vierge en ce samedi et exhorte les anciens, parfois trop soucieux de mémoire ou de souvenir, à prier pour les jeunes, à avoir la foi dans le travail de la terre, en l'homme, jeunes et adultes, mais surtout en Jésus pour grandir dans la foi. Nous sommes tous fils de Dieu par la foi. Nous avons « revêtu le Christ ». Le baptisé devient Christ mais il faut régulièrement écouter la parole de Dieu et surtout la garder et la traduire en actes et en générosité.

L'Assemblée Générale :

L'accueil du Président Philippe Goyet est toujours aussi chaleureux. Le Père Monnier curé de Limonest, Xavier Morel Directeur, Léon Bérard adjoint, Michel Grillet président du conseil d'administration et Mme Mathias (p 94) active secrétaire du conseil d'administration honorent de leur présence notre réunion. Qu'ils en soient remerciés.

Le rapport moral du président « Sandar au cœur de l'actualité, l'Amicale au cœur de Sandar » suivra les 4 grands axes de réflexion de la COFAEC.
Le rôle de notre amicale :
1/ Aider l'établissement à poursuivre sa tâche éducative et à construire l'avenir
2/ Prolonger les liens et entretenir l'amitié
3/ Rassembler les anciens élèves et témoigner leur reconnaissance à l'école
4/ Témoigner et soutenir le message Lassalien

1/ Aider l'établissement à poursuivre sa tâche éducative et à construire l'avenir
-par notre participation au conseil d'administration présidé par Michel Grillet, qui gère le budget afin de maintenir un difficile équilibre financier
-élabore les projets de développement matériel et pédagogique
-tisse des relations avec les acteurs locaux et régionaux
-recherche de subventions
-rapport avec CREAP (Ch. Broizat, D. Genève)
-taxe d'apprentissage M. Jaillard
-rapports avec la municipalité représentée par son 1er adjoint au conseil d'administration M. Fillot
-rapports avec les Elus M. le Député Lamy et son successeur M. Verchère
-veille à l'éthique éducative grâce à la tutelle de la fondation Lassalle dont le représentant siège au conseil

L'équipe de direction gère le quotidien éducatif, pédagogique et matériel, et met en œuvre les axes définis.

2/ Prolonger les liens de camaraderie, d'amitié et d'entraide
-le bulletin tire à 700 exemplaires ; le prochain aura une nouvelle couverture actualisée. Merci à tous ceux qui y collaborent par leurs articles.
-site Internet qui va être réorganisé cette année et dans lequel figurera le bulletin. Un compteur permettra de constater le nombre de visiteurs
-assemblée Générale : moment privilégié de rencontre et d'échange
-mais difficulté réelle pour les nouvelles promotions qui ne font qu'une partie de leur scolarité à Sandar et qui terminent leur cursus dans un autre établissement : donc solutions à trouver

3/ Rassembler les anciens élèves, construire et animer
-le bulletin est distribué à chaque famille d'élève
-l'association aide les P.U.S après une présentation du projet par les élèves au bureau de l'amicale, en concertation avec la direction. Il faut une date limite de présentation pour éviter les improvisations et pouvoir établir un budget de financement
Jérôme Ducruet (p 94) est chargé de développer les liens et l'adhésion des nouvelles promotions

L'amicale félicite par exemple Alain Vigouroux qui a réuni, en juin 2006, une centaine de jeunes anciens (il nous l'expliquera par lui-même ensuite). C'est peut-être une piste pour réunir ces jeunes.

4/ Témoignage du message Lassalien
-les conseils d'administrations sont toujours animés d'un esprit pédagogique : ex :motiver les élèves de BEPA par le cheval leur permet souvent de poursuivre par un bac, c'est vraiment « leur mettre le pied à l'étrier »

-l'engagement dans les P.U.S. et les projets internationaux avec le SEMIL par exemple
-l'attention aux familles en difficultés financières
-l'espace Théo avec un animateur Laurent Dadat
-les liens avec l'UDAEC qui cherche les bonnes idées, recense et diffuse les initiatives animant les amicales pour pérenniser l'esprit Lassalien dans les écoles

CONCLUSION

Même si parfois nos assemblées s'apparentent un peu à une réunion d'anciens combattants, la raison d'être de notre association reste de tout premier plan au cœur de l'école. Gageons que Jérôme Ducruet saura nouer des liens avec les nouvelles promos pour maintenir nos actions et perpétuer cet esprit.

Renouvellement statutaire du conseil d'administration :

Pierre Borrionne, Michel Dantin, Michel Jaillard, François Mathieu, Charles Broizat membres sortants sont réélus à l'unanimité.
Claire Aldebert et Jérémy Broussard, jeunes anciens, sont proposés et élus également à l'unanimité. Félicitations à tous.
Jean-Pierre Charvet, vice-président, trop accaparé par sa profession et déplacements, ne peut pas assister à nos réunions et demande à être remplacé.
Le Bureau propose Jérôme Ducruet à ce poste avec une mission spéciale de contact avec les jeunes promotions.

Bilan financier (exercice 2006) :

Il est présenté par D. Colin notre scrupuleux gestionnaire, et reflète l'exercice clos au 31.12.2005.

DEPENSES

ASSEMBLEE GENERALE	648,71 €
Bulletin 284	1512,59 €
Participation action Liban	500,00 €
DIVERS (timbres, frais de cpte...)	61,13 €
TOTAL	2.722,43 €

RECETTES

ASSEMBLEE GENERALE	924,00 €
COTISATIONS (nb=86)	2172,20 €
Intérêts CE	57,09 €
TOTAL	3.153,29 €

Solde créditeur = 430,86 €

Compte-tenu des réserves, le solde au 31/12/2006 = 7.394,70 €

L'équilibre légèrement bénéficiaire est maintenu. Le renouvellement cette année de la couverture du bulletin créera une grosse dépense. Compte tenu de la publicité que représente ce bulletin pour l'école, l'association de gestion a promis de nous aider. Un grand merci.
Cotisation : elle était restée inchangée depuis de nombreuses années. Pour ne pas surprendre, nous avons approuvé une cotisation transitoire à 20€ pour 2006, avant de la fixer à 25€ à compter de 2007, ce qui sera soumis à la prochaine assemblée générale.

Rectification des prélèvements

Nos camarades sont de plus en plus nombreux à opter pour le prélèvement automatique. Nous les en remercions. Le montant de la cotisation passant à 25 € à partir de l'AG 2007, nos amicalistes auraient-ils la gentillesse de remplir une nouvelle formule de prélèvement au montant de 25 € et de nous la retourner, elle annulera automatiquement l'ancienne. Nous vous en serons reconnaissants.

Liste des présents :

Bouchut Jean	p46 et Mme	Coquard Joseph	p53	Guinet Alain	p45 et Mme
Broussard Jérémy	BTS Gemeau	Contamin Bernard	p51	Jaillard Michel	p50
Bénière Joseph	p59	Couzon Henri	p47	Léger Gilbert	p46
Bernard Pierre	p50	M. le curé de Limonest		Mathias Anne-Laure	p94
Borrionne Pierre	p46 et Mme	Delacolonge François	p59	Metton J. Cl	p51 et Mme
Broizat Charles	p46 et Mme	Demiaux Michel	p59 et Mme	Morel Xavier	Directeur
Broizat Maurice	p47	Ducruet Jérôme	p94	Mouterde Louis	p46
Aldebert Claire	BTS Gemeau	Fargeot Maurice	p46	Poncet Joanny	p46
Brun Robert	p51 et Mme	Frappa Jean	p52	Pouzet Augustin	p43
Brun Etienne	p51 et Mme	Goyet Philippe	p78	Raimond Michel	p54
Charvet André	p44	Granger Jean	p55 et Mme	Roche Francois	p46 et Mme
Colon Dominique	p80	Guigue Gérard	p51 et Mme	Vigouroux Alain	prof et Mme

Alain Vigouroux (voir aussi bulletin de 2006)

Nous rend compte de la rencontre du 1er juillet 2006. C'est une idée du cœur de réunir ceux qu'il a fait souffrir depuis 20 ans, nous dit-il. Les listes de promo et fichiers du secrétariat, Internet, téléphone, e-mail, tout a été mis en œuvre pour mobiliser et faire mobiliser : 130 contacts – 115 épouses – 90 présents – plus de 20 conjoints et enfants, soit 110 convives, bravo !
Ils ont émis quelques idées par exemple : avoir dans le bulletin des nouvelles de leurs professeurs, ils regrettent de ne pas recevoir le bulletin. Il faut peut-être envisager d'autres liens, d'autres rubriques (cursus et nouvelles des jeunes anciens). L'amicale y réfléchira. Internet peut être un moyen mais reste impersonnel, à suivre…
Merci Alain.

Xavier Morel, directeur

-2006 est la 110ème rentrée à Sandar pour 200 lycéens et 100 BTS. Il y a 14 classes pédagogiques mais seulement 11 reconnues par l'administration !
-le budget emploi est extrêmement difficile à gérer car il faut faire plus de classes d'élèves avec moins de professeurs, 1/3 des postes d'enseignant ayant été retirés par le ministère de l'Agriculture.
-l'école développe une coopération internationale avec le Canada
-a reçu une délégation européenne de chefs d'établissements
-échange avec des élèves européens, des Italiens en 2006
-reçoit des choristes basques espagnols et 100 jeunes scouts préparant un camp à l'étranger

L'effectif de 300 avec 50% d'internes (149) sature l'internat, oblige à recourir aux lits superposés dans quelques cas. Il a fallu refuser des élèves par manque de place. Une résidence étudiante déchargerait l'internat. Des solutions se profilent.

Michel Grillet, président du conseil d'administration

Rappelle la mission du conseil d'administration : assurer la gestion et la pérennité des formations de Sandar. L'internat de 70 places sera opérationnel le 1er septembre 2008 en prolongement de la chapelle. Le financement passe par la vente de la pomologie. La résidence étudiante est à l'étude.
Le centre équestre, qui permettrait la réhabilitation de la ferme, se heurte à l'opposition de la Mairie de Limonest qui voudrait ces terrains pour la commune. La coopération avec la fondation Lassalienne est parfaite. Il remercie les anciens pour leur « éternelle jeunesse », particulièrement ceux, nombreux, qui participent activement au conseil de gestion.

Espace Théo Aumônerie Espace Amitiés

Laurent Dadat, animateur ne pouvant assister à l'assemblée générale, adresse à l'amicale les lignes suivantes :

Occupant le poste d'Animateur en Pastorale Scolaire depuis janvier 2005, il est grand temps pour moi d'entrer en contact avec vous. Tout d'abord, je félicite l'intérêt que vous portez à l'institut Sandar et aux jeunes d'aujourd'hui. Egalement, j'ai été agréablement surpris de constater le souci que vous avez des valeurs chrétiennes et de la pratique des sacrements. Vous êtes pour les nouvelles générations, les témoins de la richesse de ces valeurs. Ce sont elles qui ont formé l'état d'esprit propre à Sandar, ne l'oublions pas.

«Je m'excuse de ne pouvoir être présent en ce jour pour partager, prier et dîner avec vous. Le rassemblement diocésain des 6èmes m'occupe déjà la demi-journée.

Une célébration pour le temps de Noël est prévue le jeudi 21 décembre à 18h à l'Eglise ou à l'école avec M. Monnier, curé de Limonest. Célébration où vous avez toute votre place.»

Cordialement
Laurent Dadat

Michel Jaillard p50

Intervient pour la taxe d'apprentissage, ressource essentielle pour l'école, il nous invite :

-à parler de Sandar
-à donner des noms et adresses d'entreprises
-de les contacter avec insistance pour leur participation

On ne peut recevoir sans demander alors demandons

Jean-Claude Metton p51 s'inquiète de l'aide à l'agriculture des pays pauvres, qui ne s'autosuffisent pas comme le Burkina Fasso. Ils ne savent pas former leur encadrement agricole. Comment l'enseignement catholique agricole participe t-il à la formation de cadres agricoles ?

Réponse de M. Xavier Morel : il y a une sensibilité très grande à Sandar aux problèmes des pays en voie de développement. Le CNEAP soutient des collèges ruraux à Madagascar. Sandar accueille des étudiants africains quand les pays de départ et d'accueil le permettent et accordent les bourses nécessaires. Les journées de la solidarité et de la francophonie participent à cette sensibilisation.

Action Maroc

M.I.L. Maroc Coopération Internationale

-Assainissement par lagunage après adduction d'eau potable à Ait Youcef, Maroc.
-un groupe de 6 BTS et 1 BTS commercial effectuent le relevé GPS
-ils ont œuvré toute l'année pour préparer cette action , assurer son financement en contactant des entreprises et organismes comme Michelin, Wurth, le Crédit agricole le Conseil général, la poste et selon le principe Aide toi le ciel t'aidera, ils ont organisé une soirée disco à Sandar avec une recette de 3500€. L'amicale participe au financement.

Claire Aldebert
Broussard Jérémy

Ainsi s'achève la partie « règlementaire » de notre rassemblement avant d'aller sacrifier d'autres rites sympathiques, de jouer les prolongations à l'apéritif et au repas avec des discussions amicales sans modération.

J. Coquard

Sandar au Ministère de l'Agriculture...

Deux générations de Sandariens se retrouvent au Ministère de l'Agriculture.

Pour le première fois le Ministre de l'Agriculture , Michel BARNIER a invité le 6 juillet 2007 les élèves les plus méritants des établissement agricoles de plusieurs régions pour les récompenser. C'est dans ce cadre que deux élèves de SANDAR , Pauline VERICEL (BEPA Activités hippiques) et Grégoire VENDEVILLE (Baccalauréat STAE) se sont rendus à Paris et ont pu échanger avec le Ministre. Cette marque de reconnaissance souligne tout l'intérêt que porte le nouveau Ministre à l'enseignement agricole

malgré les contraintes budgétaires et administratives de plus en plus fortes qui sont imposées aux établissements de formation.

Pauline VERICEL vient de réussir le BEPA Activités hippiques et est admise à poursuivre sa formation dans une Première technologique pour préparer le baccalauréat Sciences et Technologies de l'agronomie et du Vivant (STAV). Cette possibilité de préparer un baccalauréat technologique après avoir réussi un Brevet Professionnel est un parcours original et intéressant pour le jeune en lui permettant d'accéder plus facilement aux diplômes de formation supérieure. Pauline envisage de se spécialiser ultérieurement en Productions animales et obtenir une qualification de Technicien supérieur.

Grégoire a obtenu le baccalauréat technologique STAE (qui devient à compter de la session 2008 : STAV) avec la mention BIEN. Il a fait le choix de poursuivre ses études à ANGERS pour préparer un BTSA Analyse et Conduite des Systèmes d'exploitation (ACSE) car cet établissement propose une option avec des enseignements complémentaires pour mieux se préparer à entrer , si possible , dans une école d'ingénieur en Agriculture. Il envisage donc de poursuivre sa formation après le BTSA et souhaite exercer une activité professionnelle dans le domaine de l'économie agricole ou du conseil dans ce domaine.

Nos deux élèves ont aussi eu la chance à cette occasion de rencontrer un ancien élève de SANDAR , conseiller et proche collaborateur du Ministre : Michel DANTIN leur a présenté son parcours scolaire , dont les bases acquises à SANDAR, puis professionnel mais aussi son engagement dans la vie associative et citoyenne.

Au delà du mérite personnel de ces deux élèves leur parcours intéressant illustre bien les capacités de l'équipe pédagogique à encourager les élèves à développer tout leur potentiel et à les préparer à la réussite scolaire. Par ailleurs nous adressons toutes nos félicitations à leurs classes respectives pour les bons résultats obtenus cette année aux examens ainsi qu'aux équipes pédagogiques et éducatives qui les ont préparés et encouragés. (Terminale BEPA : 96 % de réussite -Terminale Baccalauréat STAE : 90 % de réussite). Cette plus-value pédagogique et éducative mérite de bénéficier à biens d'autres générations de jeunes particulièrement à ceux qui s'intéressent

aux domaines des sciences de la vie , de l'environnement et de sa protection , de l'agronomie , de l'aménagement des espaces ou encore des activités hippiques.

C'est pourquoi le Conseil d'administration avec le soutien de la tutelle des Frères des écoles chrétiennes et de la Fondation La Salle , propriétaire , a engagé un vaste programme de modernisation des installations : mise aux normes actuelles de sécurité , construction d'un nouvel internat (pour remplacer celui du Château dès la rentrée

2008) , d'une résidence pour les étudiants , et d'installations équestres dans le Vallon de SANDAR. Cette dynamique immobilière doit bien entendu accompagner une réflexion sur le redéploiement de nos formations pour toujours mieux s'adapter à la demande des jeunes , de leur famille et plus généralement de l'attente de la société ainsi que des besoins des entreprises.

Xavier MOREL
Chef d'établissement

Institut Sandar

Taux de réussite global : 98/120 81,7%
(Moyenne des six diplômes préparés à Sandar.)

Cette année le taux de réussite global est en hausse par rapport à l'année précédente (80,2%).

- BEPA Activités hippiques (24/25) 96%

- BACCALAUREAT GENERAL Série Scientifique (17/22) 77,3%
Spécialité : Biologie - Ecologie - Agronomie

- BACCALAUREAT TECHNOLOGIQUE (26/29) 89,7%
Sciences et technologies de l'Agronomie et de l'Environnement (STAE)
Option : Technologie des aménagements

- BTSA Technologies Végétales (11/11) 100%
Option : Agronomie et Systèmes de production

- BTSA Technico Commercial en Produits alimentaires (3/7) 42,8%

- BTSA Gestion et Maîtrise de l'Eau (17/26) 65,4%

RESULTATS AUX EXAMENS

Session 2007

PLAN DE PRELEVEMENT

Je soussigné(e) ..... est d'accord pour régler ma cotisation à l'Amicale sous forme de prélèvements, selon les modalités suivantes :

- Durée de l'autorisation = ... années (minimum 5 années)
- Montant de chaque prélèvement= ..... € (minimum 25 €)

- Soit un montant de = ... €

ma cotisation sera prélevée chaque année aux environs du mois de mai sur le compte dont je joins, à cette «autorisation de prélèvement, un relevé d'identité, mais pourrai à tout moment faire cesser ces prélèvements par simple courrier à l'Amicale.

Fait à ..... le .....

Signature

Pensées d'un administrateur...

Le Conseil d'Administration de Gestion de Sandar vit au rythme des affaires de la vie de l'école, celà s'accumulant à certaines périodes de l'année.

Cette année 2006-2007 ne manque pas de sel. En effet, le Maire de Limonest a décidé d'acquérir les bâtiments de la ferme, «la Bourgeoise», ainsi qu'une parcelle de terrain attenante. Cette proposition n'ayant pas rencontré le consentement de «la Fondation de la Salle», propriétaire des biens, c'est une expropriation pour cause d'utilité publique lancée par le Maire, qui est contestée en juridiction administrative en cours : affaire à suivre !

Le permis de construire pour un internat fille a été accordé ce printemps 2007 sur l'emplacement retenu (dans le prolongement de la chappelle). Les travaux devraient débuter rapidement pour être finis à la la rentrée 2008. C'est donc un point de satisfaction ! Mais il y a une ombre au tableau, les services de sécurité incendie ont interdit l'utilisation du château et le logement des étudiants pour l'année scolaire restant à couvrir jusqu'à l'occupation des nouveaux locaux !

Après avoir fait de gros travaux de sécurité (toute l'électricité du château), toutes les alarmes incendie dans chaque chambre, toutes les recommandations des dits services de sécurité, le refus reste le même.

C'est donc un grand point d'interrogation pour la rentrée 2007-2008; comment loger ces étudiants alors que la demande est forte et que leur inscription à Sandar est souvent conditionnée par l'internat. Un gros souci à lever dans les plus brefs délais.Je ne polémiquerai pas sur la décision des services de sécurité, ni sur l'incohérence d'une telle décision puisqu'ils sont souvenains, je rappelle seulement qu'il y a 110 ans que nous logeons des jeunes dans le château et que nous n'avons jamais eu un seul incident, et surtout que suite aux visites de sécurité nous avons respecté à la lettre les recommandations et exécuté les travaux demandés. Reste un mystère, pourquoi ce zèle administratif si exigeant envers Sandar?

Le permis de construire pour la résidence étudiante qui doit se faire dans la Verchère n'est toujours pas accordé et le projet est toujours sur les rails.

L'ouverture d'une «carrière» dans le vallon», pour faire travailler les chevaux, est toujours d'actualité et nous attendons l'autorisation.

Charles BROIZAT,
Vice-Président du Conseil d'Administration

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'Etablissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le créancier ci-dessous. En cs de litige sur un prélèvement, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'Etablissement de mon compte. Je règlerai le différent directement avec le créancier.

N° NATIONAL D'EMETTEUR

4 1 4 6 7 8

NOM, PRENOMS ET ADRESSE DU DEBITEUR

.....

.....

.....

NOM, PRENOMS ET ADRESSE DU CREANCIER

ASSOCIATION AMICALE ANCIENS
ELEVES DE SANDAR
69760 LIMONEST

COMPTE A DEBITER

Etabliss.	Guichet	Numéro de compte	Clé RIB

NOM ET ADRESSE POSTALE DE L'ETABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE A DEBITER

Date : .....

.....

Signature :

.....

.....

Prière de renvoyer les deux parties de cet imprimé au créancier, sans les séparer en y joignant obligatoirement un Relevé d'Identité Banquaire,, Postal ou de Caisse d'Epargne.

Le SEMIL

Des sandariens s'engagent avec des élèves de l'école Lassale de Lyon par exemple au Liban en 2005.
Voici l'esprit qui les anime, comme ceux de nombreux établissements lassaliens partout dans le monde.

«Service Educatif ...» telle est la signification des deux premières lettres du sigle, qui, aujourd'hui, est bien connu de nos établissements.

Service éducatif : qu'est-ce à dire?
Eduquer : à l'Ouverture aux autres
à l'Engagement
à la prise de Responsabilités
à la Solidarité
au Développement
à la Foi

1 - Ouverture aux autres : Pour cela, il faut nécessairement sortir de soi,. Dieu sait s'il est difficile, aujourd'hui plus qu'hier, pour un jeune, de laisser un peu de côté ses habitudes ... musique, internet, copains, sorties ... pour aller vers l'autre par l'écoute, l'échange, le partage des difficultés, l'amitié vraie ...

2 - Engagement : Prendre conscience qu'on n'est pas le centre du monde, que l'Autre existe, que la pauvreté fait des malheureux, que la solitude touche de plus en plus de gens et pas seulement des personnes âgées, tout cela incite à s'engager et ... un engagement conduit à un autre engagement (cf St J.-B. de La Salle).

3 - Ouverture et engagement conduisent à la **prise de responsabilité** et par l'exercice de cette responsabilité le jeune grandit, devient adulte.

4 - Solidarité, les points cités précédemment créent les conditions d'accueil aux propositions de Solidarité. C'est pourquoi le SEMIL propose aux grands jeunes de nos lycées des projets solidaires notamment avec les pays du Sud. Et c'est une grande joie de constater que 34 de nos lycées sur 53 possèdent une ou plusieurs équipes SEMIL. Le nombre est en augmentation et c'est, je crois, une richesse pour la vie des établissements.

5 - Développement : Partenariat et Développement sont deux notions heureusement au programme de certaines classes de lycée à travers la notion de «Commerce Equitable». Les jeunes qui partent pour ces projets Solidaires savent qu'ils ne vont pas apporter leur «Savoir», qu'ils ne sont pas là-bas les «petits chefs»; ils y vont au contraire pour... être partenaire, pour... Rencontrer.
6 - Foi : Les «chemins de la Foi» sont bien mystérieux, et compte-tenu des expériences, force est de constater, que les jeunes qui partent ainsi en projet Solidaire, ne reviennent jamais indemnes ! La rencontre des cultures, les échanges multiples, le contact concret avec des expériences de Foi tellement différentes incitent à la remise en cause personnelle. Ces expériences partagées, au retour,

lors des temps de relecture organisés avec la participation de la DCC (Délégation Catholique pour la Coopération) créent un dynamisme et offrent la possibilité d'un engagement plus personnalisé par la suite.

Pour terminer, je me permet de citer la conclusion d'une enquête du CCFD dans le domaine de la solidarité. «Les résultats de cette étude confirment globalement l'idée selon laquelle les voyages de jeunes s'ils sont accompagnés d'un travail de préparation et de formation avant et après le séjour à l'étranger, sont un outil pour faire évoluer les représentations sur le monde, voire les attitudes des bénéficiaires. Ce soutien est aussi un moyen de rejoindre les 18-25 ans dans leurs attentes.»
C'est ce que se propose le SEMIL.

Frère Jean-Yves FIOLLEAU

«Beaucoup de petites choses faites par Beaucoup de petites gens en Beaucoup de petits endroits peuvent changer le monde».

Frères des Ecoles Chrétiennes

Sandar résolument moderne

www.sandar.org

Un site internet complètement nouveau :

De nouveaux outils et un graphisme repensé

au programme :

- Nouvelle charte graphique aux couleurs de l'établissement.

- Nouveau menu, nouvelles rubriques et contenu complètement repensé (plus de photos, plus d'informations, etc.).

- Nouveaux outils en ligne (contact, espace entreprise, agenda et news...).

- ...Et à venir : phototèque, la rubrique «amicale des anciens» avec la base de donnée des anciens élèves répertoriant promotions, adresses et situation de chacun, et encore beaucoup d'autres nouveautés.

Plutôt que de longs discours de présentations, à vos souris pour découvrir ce nouvel espace sandarien !
Et pour ceux qui le connaissent déjà n'hésitez pas à venir visiter le site régulièrement pour être tenu informé, en quelques clics de souris, de toute la vie de l'établissement!

Yann Rougis,
Educateur de la vie scolaire
concepteur/réalisateur du site web

Lien à découvrir : www.sandar.org

Propos de Frère Samuel

Une clé pour rentrer dans l'univers des jeunes

Avec l'aimable autorisation de la revue « Notre Ressins » de l'amicale des anciens élèves du lycée agricole de Ressins, dans la Loire, nous reproduisons la conférence de Frère Samuel, un éminent éducateur Salesien (Don Bosco). Cette conférence a été donnée aux professeurs et aux élèves de ce lycée en 2006 et elle les a tous marqués profondément.
Ces propos constituent une clé de compréhension des jeunes en cette période de mutations techniques, sociales, économiques, morales telles que l'humanité ne l'a jamais connue.
Cramponnez-vous ! Lisez avec toute votre réflexion ces propos qui nous éclairent beaucoup notamment sur le sens de la responsabilité.

Ce texte a été allégé pour des raisons d'impression.
Ceux qui seraient intéressés pourront l'avoir in extenso en le demandant à l'amicale.

Dossier :

Comment les jeunes d'aujourd'hui vivent la responsabilité ?

Frère Samuel enseigne la philosophie au noviciat des Frères de Saint-Jean à Saint-Jodard et intervient en entreprises plusieurs fois par mois. Il nous livre sa réflexion à partir d'une observation très large et renouvelée auprès de jeunes de conditions extrêmement variées.

NDLR : volontairement, le style oral a été conservé, afin de mieux restituer la spontanéité et la vivacité du propos.
La responsabilité se pose aujourd'hui complètement différemment d'il y a quarante ans. Le monde dans lequel ont grandi ceux qui sont aujourd'hui dans la vie active, c'est-à-dire les plus de quarante ans a complètement basculé. Le contexte dans lequel ont grandi ces derniers, et découvert la responsabilité, est très éloigné de la manière dont un jeune aujourd'hui la découvre. Les jeunes n'ont pas du tout les mêmes bases, et on ne peut pas leur plaquer un discours sur la responsabilité, tel que les quadragénaires l'ont reçu, en son temps, de leurs parents, de l'instituteur, du curé du village, des professeurs…

Comment le monde a bougé ?

Les anciens, et plus proche de nous, la génération actuelle des quarante ans, ont grandi dans un monde typiquement rural. Presque le même que celui dans lequel a vécu l'homme depuis son apparition sur terre. Toutes les civilisations, quelles que soient leurs religions, sont rurales. Or, brusquement, depuis une quarantaine d'années, on essaie de faire vivre en occident une civilisation post-rurale. Et ce n'est pas rien de construire un monde plus du tout appuyé sur la ruralité.

1. Les plus de quarante ans ont vécu dans un contexte de bon sens :

Ils avaient la capacité de distinguer le vrai du faux, d'agir raisonnablement. Les choses allaient de soi, les opinions dominantes étaient partagées par l'ensemble des membres de la société.

2. La raison et la morale étaient les grandes lignes directrices de la société.

Et tout le monde était d'accord, chrétien ou pas chrétien. Il fallait de la morale. De même, la raison, la formation à la science, à la littérature… faisaient partie de la maturité de l'adulte, des institutions éducatives (Education Nationale, Universités), des institutions religieuses, politiques,…
L'Etat, la République, les élus locaux avaient, de ce fait, une véritable autorité. Etre responsable, c'est être capable de représenter l'institution. Intégrer les lois, obéir à l'institution, faisaient partie de la manière de vivre.

3. Un horizon :

Celui d'un grand projet collectif, pour améliorer la vie de nos concitoyens, la vie de notre pays, la vie du monde. Un grand espoir collectif. Un vaste projet social, politique, qui intégrait la notion de progrès.

La nouvelle génération n'est absolument pas dans cet univers.

Le bon sens, la morale, la raison, le grand espoir collectif… n'existent pas. Le monde dans lequel vit un jeune homme de moins de 20 ans est un monde technologique, économique, de consommation, d'information et de communication. Son environnement n'est plus la ferme, la campagne, la vache…peut-être encore un peu dans un lycée agricole qui tente de faire le pont entre le monde rural et monde post-rural. Aujourd'hui, pour un jeune, le lait n'a rien à voir avec une vache. Imaginer que l'on puisse traire le lait d'un pis d'une vache, c'est l'horreur ! On pourrait en faire des films d'horreur ! Le lait, c'est un produit de consommation comme le coca-cola. Et, le lait, plus il est stérilisé, sans goût, sans odeur, meilleur il est ! On va visiter une ferme aujourd'hui, comme on allait, hier, visiter un zoo.

Ajoutons par parenthèse, que le monde de la production agricole est devenu un sous-traitant de l'industrie agro-alimentaire, qui est elle-même un sous-traitant de la distribution.

Le bon sens. Expliquez aujourd'hui à un jeune de 15 ans que le bon sens est très important, qu'il faut s'appuyer sur lui…il vous rit au nez, il vous demande de quoi vous parlez. C'est un discours de « papy ». Cela ne fait plus partie de son horizon.

Ce monde post-rural, profondément modifié, change complètement la manière de vivre. Et les jeunes sont dedans. Une simple observation permet facilement de s'en rendre compte :

Un enfant qui avait 5 ans en 1970 ou 1975. Combien, par jour, avait-il d'informations à traiter, de choix de consommation à faire, de manipulations technologiques à effectuer ?

L'information, trois fois rien. Un peu la radio, France Inter ou Europe 1… la télé, deux chaînes au plus si la famille avait eu les moyens de se payer la télé. Les choix de consommation, pratiquement rien. Les manipulations technologiques, l'enfant n'arrivait même pas à tourner le cadran du téléphone qui n'existait que bien rarement dans la famille.

Aujourd'hui, le même enfant de 5 ans :
L'information, des centaines voire des milliers d'informations à gérer, venant de la télé, des médias, de l'école…les enfants sont dans une ambiance hyperactive. Ils se communiquent des tas de choses…qu'ils ne savent pas gérer. Les choix de consommation, innombrables. Des gammes de barres chocolatées en passant par les yaourts avec fruits ou sans fruit…il n'y a que l'embarras du choix ! « Mon petit chéri, tu veux quel cacao ce soir ? » Les manipulations technologiques à 5 ans, on peut « bidouiller » sur l'ordinateur, faire des jeux…

La raison et la morale ne font pas du tout partie de l'horizon d'un jeune

La raison est remplacée par la générosité. Les jeunes sont généreux, et l'important c'est de l'être. Si votre choix est fait de manière généreuse, authentique, sincère… alors c'est sûrement bien. Les critères de morale, de bien ou de mal, n'ont rien à voir. Inutile de dire que, dans un tel contexte, il n'est pas très facile d'avoir de la morale.

Dans notre monde contemporain, il y a beaucoup plus d'intuition que de raison

Regardez, comme on s'occupe de son téléphone portable ou de son ordinateur qui ne fonctionne pas. Quand vous avez plus de 40 ans, vous regardez le mode d'emploi. Mais trouvez-moi un jeune qui a lu le mode d'emploi de son téléphone portable ? Ca n'existe pas ! le jeune « bidouille », essaye…il est intuitif.

Regardez encore, la formation que l'on donne aux jeunes d'un niveau Bac, voire de grandes écoles, et comment ils restituent des contenus. La plupart du temps, ils ne savent pas analyser un texte, mais intuitivement, ils savent tenir un « baratin ». Mais, leur faire dire de quoi ils parlent exactement, qu'est-ce qu'ils veulent dire, ou encore quelles sont les choses importantes qu'ils veulent mettre en relief ? L'exercice est plus que difficile. En revanche, ils savent parler. Devant une caméra, un micro, un jeune de n'importe quelle famille, de n'importe quel niveau social est capable de tenir un « baratin »…plus ou moins confus. Les plus de 40 ans actuels, dans leur jeunesse, avaient des choses à dire, mais ils ne savaient pas les dire, faute de savoir bien parler. Aujourd'hui, les jeunes savent parler, mais pas exactement de ce qu'ils ont envie de dire, ni de ce qui est vraiment important.

Pour un jeune, l'institution n'a pas d'importance, ce qui compte, c'est l'organisation.

Le jeune fait avec l'organisation. Pour lui, l'école, l'entreprise, l'hypermarché, la société,…sont des organisations. Le tout est de savoir s'en servir intelligemment. Et puis, l'organisation n'a pas d'autorité, mais elle a du pouvoir. Par exemple, celui qui dirige la cafétéria a le pouvoir de vous permettre d'acheter ou de ne pas acheter, le chef d'entreprise a le pouvoir d'embaucher ou de ne pas embaucher, …

Les jeunes ne rêvent pas du tout d'un grand projet collectif d'amélioration de l'humanité, ils sont dans le réel.

Savoir si la mondialisation c'est bien ou ce n'est pas bien, ce n'est pas le problème des jeunes. La mondialisation, elle est là ! Le tout est de savoir s'en servir intelligemment. L'idéal politique ne les excite pas particulièrement. On ne les voit guère se passionner pour la droite ou pour la gauche. Non, leur horizon est beaucoup plus dans leur réseau interpersonnel. L'avenir, c'est d'essayer avec leurs amis, leur famille, les gens qu'ils connaissent, de s'en sortir le mieux possible, de survivre le plus sympathiquement possible dans ce monde dont ils vont se servir avec un maximum d'intelligence.

Les plus de 40 ans sont un peu déstabilisés quand ils voient cela, surtout qu'ils baignent un peu dans les deux systèmes, et qu'ils commencent un peu à fonctionner comme les jeunes.

Dans ce contexte, on peut avoir deux attitudes possibles.
On peut se dire, c'est la catastrophe, c'est la fin du monde, tout fout le camp, les valeurs ont disparu, la morale est bafouée, l'institution ecclésiale ce n'est plus rien du tout… Bref, il n'y a plus qu'à rejoindre les cimetières.
Ou bien, on peut se dire, les jeunes ont une capacité d'intégration des outils qui est incroyable, -ce que les plus âgés n'ont pas du tout-. Les jeunes n'ont pas d'abord une idée de ce qu'il faut faire, très abstraite, généreuse, qui passe par un schéma d'organisation, puis par la recherche des moyens nécessaires à la réalisation. Non, les moyens ils les ont dans la peau : la technique, la communication, le fait que l'on est dans un monde où il faut réussir à se servir de tout ce qui bouge, ils l'ont dans la peau.

La capacité étonnante d'entreprendre dans ce monde là, ils l'ont dans la peau. Ils ne sont pas d'abord dans leur tête, ils sont dans un rêve difficile, compliqué, violent, complexe, et ça ils le savent. Ils ne rêvent pas d'être en dehors du réel. A la différence des générations antérieures imprégnées de romantisme, ils n'ont pas de grands élans, de grands idéaux, de combats pour que le monde soit meilleur. Les jeunes n'ont pas tellement ce loisir. Ils sont dans un monde difficile. Ils sont sur le champ de bataille, et le monde dans lequel on est, ils le comprennent mieux que nous, ils savent mieux s'en servir. Ils ne savent pas toujours pour quoi ils pourraient s'en servir, mais ils ont une agilité dans l'usage et l'utilisation du monde compliqué dans lequel nous sommes. Reconnaissant que sur ce terrain, les quadragénaires sont un peu en retard. Ils font lentement le deuil de leurs idéaux romantiques, surtout ceux qui ont grandi dans les années 1970. A cette période, jamais l'humanité n'a autant rêvé qu'elle allait vers un bonheur collectif.

Trente ans plus tard qu'en est-il ? Est-ce qu'il y a plus de bonheur sur la terre ? Est-ce que les gens vont mieux ? Le monde a-t-il beaucoup changé ? Comment… Encore une fois, les jeunes ne se posent pas ainsi ces questions. Ils sont sur le terrain.

Les jeunes sont très adaptatifs.

Ils ont conscience qu'il faut savoir faire avec les choses comme elles sont. Ils ne rêvent pas de plier le monde à leurs idées, mais plutôt de s'adapter au monde comme il est, et de faire avec.

Prendre le temps de redécouvrir la responsabilité.

Le discours moral sur la responsabilité ne passe pas.

Expliquer aux jeunes qu'il faut être responsable, qu'il faut assumer, que c'est formidable, mais difficile,… - propos tenus dans la jeunesse des plus de 40 ans -, ce discours un peu héroïque et romantique, du soldat qui va au front pour sa patrie ou pour le projet social,… mais ça ne marche plus du tout. Ils ont besoin de redécouvrir empiriquement ce que c'est qu'être responsable. Jean Bosco était d'ailleurs maître en la matière. Il ne tenait pas de discours moral pour éduquer les jeunes dans la rue, mais de façon très pratique et empirique, il apprenait aux jeunes à être responsable.

D'abord être responsable d'une chose

Il ne s'agit pas d'abord d'être responsable d'une personne, mais d'une chose. Etre responsable d'une chose, c'est être capable de veiller sur elle pour qu'elle soit en bon état, propre ; au besoin c'est la réparer pour qu'elle fonctionne et puisse être mise à la disposition des autres, en veillant à ce qu'ils la respectent. On est dans l'ordre du métier. Un métier c'est apprendre à être responsable de la matière, c'est gérer des objets matériels.

On apprend d'abord à être responsable de la propreté de sa chambre, de son rangement, de la propreté du couloir d'accès… la responsabilité commence d'abord à l'égard des choses, elle n'est pas en premier lieu morale, elle est plus élémentaire. Or, cette formation à la responsabilité, à la bienveillance vis-à-vis des choses, où l'apprend-t-on aujourd'hui dans notre société de consommation ? Dans notre société « Kleenex », vous vous servez d'une chose et vous la jetez. Votre voiture est usée, vous la remplacez !

Un métier, c'est apprendre à optimiser l'usage et la durée des objets au niveau élémentaire.

D'autres exemples : comment nettoyer une cuvette de W.C. ? La publicité vous dira, avec le gel X ou le gel Y, c'est magiquement propre ! Eh bien non, la propreté magique ça n'existe pas. Il faut frotter, comprendre quel est l'objet, voir où il est sale et comment il pourra devenir propre. C'est le contre exemple de la publicité. C'est bête, mais une énorme révolution ! On ne fait pas son lit en tirant vaguement la couette. Ou encore, pour un jeune, comment plier le linge ? Mais plier le linge, c'est maman qui le fait, pas moi !

On a quitté le rural. Ce rural si décrié, xénophobe, horrible, non créatif, fait de rumeurs destructrices,… le type qui ne sort pas de son trou. Pourtant le rural vous « formatait » à la base avec la structuration de la personne par le travail manuel, le métier. Et la rééducation post-rurale passe nécessairement dans une confrontation avec la nature, avec le soin et la surveillance des choses. « Mon petit gars, si tu ne sais pas travailler, t'occuper des objets, veiller sur eux, t'es mort ! ». C'est formateur le métier. Le travail est le lieu fondamental de la structuration de la personne. C'est le passage obligé de l'intelligence. Devenir intelligent dans l'usage des choses, c'est devenir intelligent dans la compréhension de soi ? C'est déjà devenir responsable d'un peu de soi.

L'apprentissage d'un métier manuel devrait devenir une obligation pour tous les élèves de l'Education Nationale entre 11 et 18 ans. Je ne vois pas comment on peut s'en sortir autrement. Si vous ne savez pas vous servir de vos mains, je ne vois pas comment vous pouvez vous servir de votre tête !

Comment être responsable dans la durée, quand le monde change tout le temps ?

C'est le grand problème. On le voit avec les frères de St-Jean. Au bout de 5 ou 6 ans, ils vont changer brusquement. En six mois, ils abandonnent la vie religieuse, ils vont se marier,… et en plus, ils ont l'air d'aller bien.

On le voit de la même façon au niveau de la famille. Autour de la trentaine, en six mois, on quitte femme ou mari. L'un part avec les enfants. Pas de cohérence dans la durée. C'est quand même un grave problème. La référence aux parents ? Mais lorsqu'ils sont encore ensemble au bout de trente ans, c'est l'exception. La norme, c'est de changer. On change de métier, d'emploi, de conjoint,…

On ne dure pas dans les autres.

On ne dure pas s'il n'y a pas des gens qui veillent sur notre responsabilité. On n'est pas responsable tout seul, c'est trop difficile.
On ne peut être responsable qu'en s'appuyant sur ceux qui sont prêts à nous aider, même à cinquante, soixante ou soixante-dix ans. Etre fidèle, on n'est pas sûr d'y arriver. La seule chose, c'est de ne pas y aller seul. C'est énorme comme mutation. La responsabilité est inséparable de la co-responsabilité.

La responsabilité, ça consiste à veiller sur la fragilité des uns des autres, et à savoir qu'on est fragile. Ca ne consiste pas à être un héros. L'Evangile n'est pas constitué par des héros. Jean Bosco n'est pas un héros. C'est « un type » qui savait qu'il était fragile mais qui en était libre, et qui, du coup, n'avait pas peur de s'embarquer et d'assumer des responsabilités complètement excessives, démesurées, avec la certitude d'y arriver. Non pas parce qu'il était costaud, mais en s'appuyant sur son Seigneur. Jean Bosco savait qu'il ne pouvait rien faire tout seul, il n'a jamais rêvé qu'il serait fort.
Il n'aurait jamais rien entrepris s'il n'avait pas su qu'il était fragile et aimé.

Etre véritablement père.

Un père est vraiment père le jour où il est content de laisser son fils passer devant pour qu'il fasse les choses mieux que lui. Un père devient vraiment père quand il commence à avoir besoin de son fils. Il n'est pas seulement fier de son fils, mais il est heureux de s'effacer et de voir se renverser les rôles. Un responsable est heureux quand les autres ont moins besoin de lui, quand lui-même augmente l'autre.

Récemment, un chef d'entreprise me confiait : j'ai embauché quelqu'un qui n'était pas trop doué. Et puis progressivement, en s'appuyant sur ce qu'il avait reçu et en s'appuyant sur moi, il a réussi à faire mieux que moi. Ce jour là, j'ai découvert que j'étais heureux.

Cette expérience de la responsabilité, il faut y aller. La proposer à un jeune, il s'y précipite. On ne lui demande pas d'être le héros « Terminator », le grand costaud,… modèle héroïque, anti-évangélique, anti-chrétien. C'est l'homme qui veut sans sortir sans dieu. C'est l'homme à la sortie du paradis terrestre.

Si au contraire, on gère la fragilité en s'appuyant réciproquement les uns sur les autres ; Si on fait toucher du doigt cette réalité aux jeunes, c'est moins romantique, ça donne moins des idées toutes claires, mais ça nous entraîne à des choses beaucoup plus profondes. Et dans cette perspective, il faut que l'Eglise bouge aussi.

Interdépendances, co-responsabilité, respect,… on ne s'en sortira qu'en s'appuyant les uns sur les autres.

LABYRINTHE VÉGÉTAL GÉANT
LABYLAND
VOYAGE AU COEUR DU SOLEIL
DOSSIER DE PRESSE
« Cet été, vous voulez vous amuser en famille en plein air
à 10 minutes de Lyon ?
Labyland, le labyrinthe « grandeur nature » rouvre ses portes début juillet
et vous emmène le temps d'un été à la découverte du soleil ! »

Retour sur un projet de loisir nature a succès

Né de l'idée de deux créateurs : Nicolas Fontanel et Yann Rougis, Labyland connaît un véritable succès depuis son lancement il y a deux ans avec plus de 7000 visiteurs venus s'amuser à se perdre dans les 3 hectares de maïs transformés en labyrinthe géant sur des thématiques renouvelées tous les ans.
Cette année, Labyland revient et propose à ses visiteurs un labyrinthe complètement remanié, avec encore plus de chemins, de sensations d'animations et de jeux.

Des chemins à faire tourner la tête !

Labyland 2007 c'est un dédale de chemins qui s'entrecroisent, de zigzag, de carrefours et de voies sans issues. Au total ce ne sont pas moins de 5 kilomètres d'allées qui pourront être parcourues par les visiteurs.
Fort de son expérience en matière de tracé, l'équipe de Labyland ne se contente pas de tailler des chemins dans un champ de maïs mais adopte une technique particulièrement efficace pour mettre en forme le labyrinthe (plantation en croisé, tracés sur informatique, plans. Au final, il sera donc très dur de pas se perdre au sein des allées de maïs de plus de 2,5 mètres de haut (mi-juillet).

Découvrir en s'amusant

Parce que pour Labyland, éducation environnementale rime avec ludique, les thèmes proposés sont toujours présentés de manière à ce que, des plus petits aux plus grands, chacun découvre en s'amusant des choses du monde qui nous entoure ! Particulièrement destiné aux enfants, aux familles et aux groupes de loisirs, Labyland peut aussi être l'occasion d'un bon moment de détente pour les touristes adultes avec au total trois parcours aux orientations et aux difficultés différentes.
Cette année le soleil sera à l'honneur et les visiteurs pourront découvrir tout ce qui tourne autour du thème de notre étoile ; des croyances et superstitions aux phénomènes solaires, en passant par les énergies renouvelables, les peuples et les animaux, c'est au total dix zones thématiques que le public explorera au fur et à mesure de l'avancé dans le labyrinthe géant.

Un voyage pas comme les autres ...

Labyland 2007 c'est donc grand un jeu original sur le thème du soleil mélangeant aventure, découverte, tests de connaissances, jeux de lettres et de logique (jeux des différences, mots cachés, rébus, etc.).

L'HISTOIRE :

Trois héros accompagnent les visiteurs et les aident à découvrir, chacun à leur manière, le monde du soleil. Jack l'aventurier, Albert le scientifique et Jeannot l'écolo vont donc guider les visiteurs tout au long du parcours pour trouver les panneaux d'énigmes thématiques. Suivant le personnage choisi , l'aventure sera donc complètement différente et orientée aventure, science ou écologie.

REGLES DU JEU :

Les visiteurs entrent dans le labyrinthe par la porte du personnage choisi
Dix zones sont cachées dans le labyrinthe :

- l'espace animaux
- l'espace peuples
- l'espace dangers
- l'espace paysages
- l'espace phénomènes naturels
- l'espace agriculture
- l'espace énergies renouvelables
- l'espace système solaire
- l'espace climat
- l'espace croyances et superstitions

Les visiteurs doivent parcourir les nombreuses allées avant d'arriver dans ces zones qui abritent les « panneaux jeux d'énigme » qui leur serviront à accumuler des indices. Les plus astucieux pourront, grâce à ceux-ci, découvrir à la sortie le mystère du labyrinthe.
Mais les panneaux sont aussi là pour faire du labyrinthe un véritable parcours d'orientation avec un système de poinçonnage qui permettra de récompenser les meilleurs aventuriers.

Et toujours...

Labyland 2007 c'est toujours une aire de détente dans un cadre naturel constituée d'une fontaine au son reposant, d'espaces verts et fleuris, d'une zone ombragée équipée pour accueillir les pique-niqueurs, d'une buvette proposant boissons rafraîchissantes et glaces.

Labyland a encore attiré de nombreux visiteurs pour cette édition 2007, et ce, malgré des conditions météo encore une fois difficiles mais à l'inverse de la canicule de l'année dernière. Un maïs qui a subit un retard de croissance, offrant aux visiteurs un labyrinthe «trop bas» durant la première quinzaine de juillet et des orages incessants durant les deux mois estivaux qui ont transformé les sentiers du parcours en chemins 4X4. Mais le moral reste au beau fixe et Sandar a encore vu son nom cité dans de nombreux journaux cet été et nombre de personnes se sont renseignés sur le lycée et les formations proposées ! A suivre...

yann Rougis,
éducateur et co-fondateur layland

Nouvelles des promos

Aux anciens Sandariens….

1937, 45 et 47

Chers amis,
Ainsi à ma téméraire missive de décembre 2006, vous avez répondu, sauf malheureusement Pierre FAGOT ce sympathique Croix-Roussien au tempérament un peu « monacal ». depuis plusieurs années il avait émigré au Pont-de-la-Baume en Ardèche. Sa disparition vient d'être tardivement signalée : « décédé en 2001 ».
J'ai eu beaucoup de plaisr à recevoir toutes vos nouvelles souvent détaillées. Comme promis, je fais « circuler » un « résumé » (dans l'ordre de réception).

Chronique de la Promotion 1937

5 janvier 2007

Joseph BERNOUD, premier arrivé, mérite relatif puisqu'il utilisa le téléphone, conversation abondante et intéressante de notre « ventre jaune » avec son accent régional et son refrain « tu vois bien ! ». Il s'étonne de ne pas recevoir le bulletin de Sandar : sa réclamation sera transmise. Afin d'améliorer sa circulation sanguine, il a bénéficié de trois pontages et de l'insertion d'un défibrillateur cardiaque. Cruel regret : sa propriété agricole n'a pas été perpétuée, son fils ayant préféré moins de soucis : il est employé communal.

Augustin MOJON : son épouse Renée, trois ans après son opération de la cataracte, a perdu la vision d'un œil, puis de l'autre, d'où l'impossibilité de lire, d'écrire et de voir correctement la télévision. En mai, chute sur le dos, appel des pompiers, hospitalisation, opération du fémur fracturé et remplacement par une tête en titane. Deux mois à Beaulieu, au Centre spécialisé de Morancé furent nécessaires à son retour à la maison avec aide-soignante et aide-ménagère indispensables. En conséquence Augustin assume pleinement et accepte courageusement la situation. L'aîné de ses petits-fils enseigne à Saint-Laurent-de-Chamousset et sa sœur, après des séjours en Angleterre, est responsable d'une clientèle anglophone chez Paribas.

Albert MONACHON rappelle le décès de son père alors qu'il était à Sandar : les illuminations du 8 décembre 1935, lors de son passage à Lyon pour se rendre aux funérailles à Ambérieu, ont marqué un triste souvenir de ses 14 ans alors qu'il n'avait plus ses parents. Pendant la guerre, échappé de justesse au départ en Allemagne, en 1943, il devint pendant six mois cultivateur en Bresse avant de se marier et continuer chez ses beaux-parents. Sa famille : trois enfants, neufs petits-enfants et huit arrières. Son épouse et lui-même supportent un arthrose : d'où la canne, bien utile pour faire des moulinets ! Optimistes, ils apprécient d'être toujours ensemble et la tête lucide, tout en regrettant de « ne pas avoir gardé leur « quincaille » jusqu'à cent ans ! ».

Paul BECHETOILLE s'excuse de ne pouvoir écrire longuement. Nous savons qu'en l'an 2000, il a du être opéré de la main pour cause de « Dupuytrin ». Récemment un zona à la tête le fait beaucoup souffrir, surtout lorqu'il tousse, ce qui est fréquent, alors il explique « son petit cerveau, à peu près vide, se met à sauter comme un grelot » et c'est assez douloureux. En août il marchait allègrement avec une canne et nous avions partagé un repas en bord de mer. Il logeait alors chez sa fille. En compagnie de Schauffler nous pensons nous retrouver au printemps. Quand Paul ne bénéficie pas des invitations de ses enfants, son port d'attache est Espérance Accueil, 2 rue de l'Espérance à Valence tél 04.75.43.09.68. Cette maison de retraite lui convient parfaitement : personnel sympathique et attentif à chacun, voisinage de 63 femmes (8 hommes).

De sa chambre il jouit d'une magnifique vue, en particulier le soir où tous les villages de l'Ardèche sont illuminés merveilleusement, et les ruines du château de Crussol (monument historique) éclairées par les projecteurs, semblent suspendues dans le ciel dès la nuit tombante.

Claude GUERET toujours très discret, regrette de ne pas pouvoir correspondre par écrit, sa main droite paralysée par la maladie de Parkinson. Ses quatre enfants résident à faible distance de Jujurieux. Ils lui ont donné trois arrière-petits-enfants. Sa femme si accueillante étant décédée depuis une dizaine d'années, il a eu l'heureuse idée de rejoindre une nouvelle compagne. Il parcourt chaque jour quelques kilomètres à pied, il aime la tranquillité. Souvenir de nos 16 ans, Claude habile diplomate avait obtenu de J.M. Arzalier pour les « 3èmes année » l'autorisation exceptionnelle de se rendre aux illuminations du 8 décembre à Lyon. Pour « descendre » le car fut bien pratique, mais absent à l'heure tardive du retour ; en conséquence les pèlerins durent revenir pedibus de Bellecour à Sandar. Vedette féminine sous le prénom de Zinna, en compagnie de Bernard,Boucherand et Mojon, dans la pièce (exercée par le Frère

Chapuis) : « Le Trésor de Trougastel », il fut l'une des troublantes bretonnes.

Georges SCHAUFFLER, ses vœux furent exceptionnellement courts, lui qui fit de nombreux comptes rendus de nos réunions amicales. Nous avons connu ses coupes de bienvenue, souvent pétillantes, à Sain-Bel, au Château de Corcelles et à Bandol : villa chaleureuse et jardin irréprochable. Désormais plus près de la mer, le parc de Pierreplane est bien reposant et son balcon fleurit de nombreuses orchidées. Le cœur de Georges a du récemment être « régulé » (comme disait Chapuis dans son cour de machines agricoles), c'est-à-dire que la valve d'irrigation étant fatiguée, il a reçu un nouveau clapet.

René VINCELLES (Mérinos). Hélas sa profonde surdité fait obstacle à une longue conversation. Toujours optimiste, il affirme sa bonne santé et continue de « bricoler » dans la mécanique, et notamment sur les presses à injecter. Il s'agit bien entendu du matériel de moulage pour la fabrication d'objets en matières plastiques (lunettes). Nous l'avons connu creusant sa cave et installant des pavés autobloquants tricolores…dans son jardin le sol est plus meuble, donc vie calme mais encore laborieuse.

Sans nouvelle de Jean MOLLARD, j'ai du le relancer par fil et constater sa santé chancelante. En effet, son cœur a reçu une nouvelle valve ; les pompiers l'avaient transporté à l'hôpital de Nemours avant qu'il ne soit transféré en cardio, pour être muni d'un pacemaker. Cette stimulation électrique lui permet de bricoler encore et incite son attrait passionné pour…l'ordinateur : cet appareil à la mode où l'on aime « tripoter » une souris. Avec sa femme décédée depuis deux ans il pratiquait le scrabble, mais il dédaigne les cartes et même le jardinage de sa propriété dorénavant confié à un professionnel. Ces deux enfants sont directeurs de société : l'un à Pont-de-Chéruy, l'autre près de Pougues-les-Eaux.

René SONTHONNAX, téléphone 04.74.77.93.80, lui aussi ne peut pas écrire et par conséquent n'avait pas répondu au courrier. Seule la télévision peut le distraire. Lui aussi fabriquait des montures de lunettes destinées à recevoir ses « carreaux » correcteurs tant appréciés sans lesquels la vie n'aurait plus de relief. Il marche sans canne. Une fille et une petite-fille, mais il compte trois garçons arrière-petits-fils.

Pour terminer cet amical inventaire, je ne puis rester muet :
Jean MALLECOURT né dans la farine, sont père étant alors minotier à Pont-Evêque, commune où vivait notre ami Massot – à cinq ans écolier à St-Cyr-au-Mont-D'Or avec Charles Berger, d'où de nombreuses promenades au Mont-Verdun, ce n'est plus tard qu'il participa aux excursions d'herborisation sandarienne- à 11 ans au pensionnat St-Louis (Croix-Rousse) avec feu Paul Roybet.
Son cheminement scolaire en douze ans d'internat s'achève à Limonest : à Sandar, aucune gloire, sauf peut-être sur échasses avec François Béranger et Paul Layre. Il inaugura une loterie (qui se perdure), occasion pour Georges Giray de nous procurer une caisse de douze bouteilles de son Royal Dauphin, lot exceptionnel arrivé en gare de Limonest, mais notre JMA en demanda l'acheminement par J.M à l'aide d'une brouette, par le chemin montant, caillouteux, malaisé ! Parmi les festivités traditionnelles, il participe au bain de minuit dans les eaux glacées de la « piscine », après la traversée aventureuse dans le grenier du château où séchaient les plantes médicinales : santoline et autres. A 18 ans, pour se débarrasser du service militaire en tous cas obligatoire, Jean devance l'appel et devient téléfériste, 1800 à 3000 mètres d'altitude pendant deux ans, dont la guerre, dans l'Armée des Alpes. Libéré, après un court passage dans le commerce de son père : pommes de terre de semences, il se lance dans l'inconnu et imprudemment, succède à Paul Véron, ancien sandarien, d'où aveugle confiance, qui lui « refila » son vétuste atelier de tampons-marqueurs de bureaux. Il doit apprendre ce métier d'imprimerie…et pendant quarante ans développer l'activité en la diversifiant, notamment stylos, gravure, signalétique…et passer de un apprenti à soixante employés. En cours de route Monette, mère active de la famille sut être efficace auprès des huit enfants qui se sont peu dispersés, à part une fille au Canada devenue prof. trilingue. Sa sœur, éducatrice spécialisée à St-Jean-de-Dieu (où les Sandariens admiraient, jadis, de magnifiques bovidés).

Les fils : le plus éloigné médecin neurologue à Dreux, un chirurgien gynécologue à la Sauvegarde, un directeur commercial, un expert immobilier (Laforest), un enseignant technique et un retraité d'Ampère-Enseigne (ex-Mallecourt).

Arrière-petits-enfants : quatorze, bientôt dix-sept.

A la retraite, après deux jambes cassées au ski alpin, il était devenu moniteur de ski de fond, de gymnastique et de danse. Désormais, bien que le moral ne soit pas atteint, la forme s'amoindrit, surtout après l'ablation d'un ménisque du genou et la pose d'un deuxième stimulateur cardiaque. Outre la pratique du bridge, la lecture, il peut encore « gambiller » en vétéran. Terminés le rock et autres exercices trop rythmés, il refuse de perdre de vue le conseil de Saint-Augustin :
« O homme danse ! Sinon quel langage auras-tu en arrivant au paradis ? »

Jean MALLECOURT

Promotions 44-45

Cette année encore et pour notre plus grand plaisir nous avons été accueillis à l'ETERLOU par nos amis Henri et Raymonde EYRAUD et leur fils Philippe.

Les toujours jeunes seniors que nous sommes ont apprécié l'organisation et le programme de ces deux belles et bonnes journées passées dans l'amitié pérenne d'année en année.

Ce fut d'abord la visite d'une poterie à CLIOUSCLAT de quelques cent dix ans d'existence et demeurée en l'état avec les mêmes méthodes de travail où l'art créatif s'allie au remarquable et délicat toucher.

Ensuite, l'atelier du Chocolatier de CREST Paul KERRUEL, un personnage passionné et passionnant nous entraînant dans ses caves Aztèques pour nous faire déguster ses nombreuses spécialités de vrai chocolat.

Et puis le Musée Agricole et Artisanal des Berthalais à MIRABEL ET BLACONS pour un retour sur nos jeunes années et que de souvenirs-témoins constituent tous ces objets, instruments et autres machines utilisés par nos ancêtres les Drômois.

Enfin, la chaleur nous ayant accompagnés, il fallait un rafraîchissement et quoi de mieux que les gorges d'OMBLEZE car si l'Amérique a ses NIAGARA FALLS, la Drôme a ses chutes d'eau impressionnantes.

Merci à nos amis et sûrement à l'an prochain dans notre havre de paix de PLAN DE BAIX.

A. GUINET

Ancien de Sandar, Promo 1947

Saint-Chamond le 10 avril 2007

Cher ancien,

Il y a bientôt 60 ans, nous quittions Sandar après avoir acquis une « solide » !! formation au cours de 3 années studieuses et pleines d'enrichissement. (pourquoi serions-nous avares de mots ? c'est gratuit !)
Ces 3 années nous ont aussi laissé quelques bons (et moins bons) souvenirs.
Nous aurons l'occasion de les évoquer au cours de la prochaine Assemblée Générale qui se tiendra le :
Samedi 13 octobre 2007 à partir de 9h00

Après concertation avec Pierrot et Maurice, que j'ai le plaisir de rencontrer de temps en temps, nous avons décidé de vous en informer afin que vous reteniez cette date.

Nous envoyons cette information aux 15 dont nous avons les coordonnées, à savoir :
Pierrot BERNARD, Maurice BROIZAT, Henri CHAMBAUD Alain de BUTLER, Bernard GARIN, Jacques GARON, François MATHIEU, Louis MERIC de BELLEFON, Gonzagues RIMAUD (sur la présence duquel nous comptons bien malgré ses accidents de santé), Claude ROY, Lucien RUARD, Claude RULLIAT, Philippe ROZAND et aussi Pierre PADAY.

Nous vous rappelons que nous avons déjà eu le regret de voir disparaître au moins 6 de nos collègues : Roger MEUNIER, Pierre CHADEYRON, Denis BACHELET, Lucien SASSOULAS, Lucien SIBIODON, René SICARD.

Nous avons perdu de vue : Gabriel CARLES, Jean GOBY, Yves JANIN, Bernard TIMONIER. Si l'un d'entre vous en a la possibilité il ne manquera pas de les contacter.

Vous espérant les uns et les autres en bonne santé et en souhaitant nous retrouver au moins à 14 ou 15, en pleine forme le 13 octobre prochain,
Je vous souhaitre de passer un bon été et vous prie de croire en mon meilleur souvenir ;

Début juin, Claude Roy m'a fait parvenir les coordonnées de Carles et Albout, je les ai donc contacté et j'attends de leurs nouvelles.

Henri COUZON
3 rue Royet de la Bastie
42400 Saint-Chamond
Tél : 04.77.22.12.65

NOUVELLE DES ANCIENS

Jean Blaise Wargnier P2002 (Bac STAE + BTS) nous adresse la publicité de son entreprise d'espaces verts « Artistik Paysage » 3 rue jean Macé 69360 Saint-Symphorien d'Ozon.

Maurice Channac P36 présente son meilleur souvenir à tout Sandar qu'il n'oublie pas avec sa cotisation.

Michèle Hardy (42 Bd des Poilus 44300 Nantes) nous adresse une autorisation de prélèvement de cotisation.

Gabriel Courtois P53 regrette de ne pouvoir être des nôtres à l'Assemblée Générale avec son meilleur souvenir aux copains.

Michel Dantin P78 doit intervenir dans une Assemblée Générale à Chambéry, remercie de l'invitation de Sandar et nous souhaite une bonne journée. Nous savons bien que Sandar est toujours au premier plan chez lui, malgré ses lourdes responsabilités au Ministère de l'Agriculture.

Michel Lombard P53 retenu par ses obligations familiales nous assure de son amitié et union de prière.

Henri Roux P43 sa santé l'empêchant de venir à l'A.G. nous assure d'une pensée très amicale pour tous, ceux des promos 42-43 particulièrement et joint un chèque pour l'amicale.

Claude Roy est désolé car retenu par une réunion avec ses partenaires allemands, nous adresse sa cotisation.

Paul Peyremorte P51 en soins dans le sud-ouest s'excuse auprès de l'assemblée et règle sa cotisation.

Mme Delormier épouse de **Julien Delormier P35**. Il avait gardé un excellent souvenir de Sandar. Au Maroc, il a planté 200 Ha d'orangers et d'oliviers dans la vallée de l'Ourtzach à 100 km de Fez et s'est réinstallé en France en 1955. Huit enfants et vingt arrières. Il s'est éteint à 92 ans le 14-10-2006 après 63 ans de mariage. Très pieux, il aimait beaucoup Sandar. Mme Delormier aussi car elle compte beaucoup sur la grâce de Dieu pour surmonter cette épreuve.

Thomas Nunge P2000. Bac S et BTS et **Xavier Prouchet P2002**. BTS TC – font part de la reprise d'un élevage de chèvres et production de fromages, passage de témoin entre génération transmission de savoir… et succès nous le souhaitons : Ferme de Nogaray, 170 route de Montferrat 38490 La Batie Divisin (tél. 0476351271).

Mr le Député R. Lamy a découvert Sandar avec un intérêt immense et lui présente ses vœux pour 2007.

Jean Bonnardel P48 pour qui Sandar est un souvenir de jeunesse qu'il n'oublie pas, coopérateur actif, paroissien fidèle à la procession de la Vierge qui domine et protège son village. Sa paroisse de St Désirat avait été débaptisée Rochevine quand la révolution chassait les Saints.

Jean Barry P42 est passé saluer Sandar. Il est en Corse à Folelli 20213.

Ghislain de Longevialle renouvelle son adhésion à l'Amicale avec une autorisation de prélèvement. Il exploite le Domaine du Château de Vaurenard et préside l'interprofession du Beaujolais avec beaucoup de courage et de dévouement dans la conjoncture très difficile du vignoble.

Paul Audras P45 et Denis Valayer P87 optent pour le prélèvement.

Jean-Louis De Brunelis P 63 nous adresse un chèque pour l'amicale.

Merci à vous tous pour votre lecture attentive, ce bulletin est le vôtre, n'hésitez pas à tenir l'Amicale au courant.

Joseph Coquard

CARNET

naissances / mariages

Aucun faire-part à l'Amicale ! L'absence des mariages pourrait expliquer celle des naissances mais pour la suite seulement. Alors que font les mariés des années précédentes ? D'où vient le baby-boom des démographes ?

Merci de nous signaler les évènements joyeux ou non qui touchent vos familles et celles d'anciens qui ont peu de contact avec Sandar et qui, de ce fait, ne le feront pas eux-mêmes. Relevez les faire-part ou avis de décès dans vos journaux régionaux qui ne sont pas lus dans le Rhône et transmettez les à l'Amicale.

Décès - nécrologie

- jean Barbier P38 : signalé très tardivement.

- Max Buard P37 novembre 2006. Sa femme était décédée en 2004.

- Pierre Fagot P37 en 2001 signalé par jean Mallecourt.

- Didier Audras P75 en octobre 2006, fils de Paul P45. Hélène Audras leur épouse et maman était décdée en 2005. Il était un des meilleurs éleveurs laitiers de sa région.

- Adrien Grand P57 le 14-01-07 voisin de Sandar, il était président du Syndicat Agricole de Saint-Didier et Saint-Cyr au Mont-d'Or. De nombreux sandariens l'ont accompagné dont cinq de sa promotion.

- Jean Emmanuel de Cordon P51 en 2004 nous avions annoncé par erreur le décès de son père (bulletin 285, éd. 2006).

- Didier marcelle en juillet 2006. Epouse de Michel, chef de cultures à Sandar de 1946 à 1958 et maman de Jean P55.

- Pascal Rivoire P77

- Mme Lucas, épouse de Gérard P51

- Louis Rispal est né le 21 Avril 1923 à Firminy dans la Loire, troisième enfant d'une famille de quatre. Il nous a quitté le 10 juillet 2005.

Bien que fils d'industriel dans le textile, il fit l'école d'agriculture de Sandar de 1937 à 1940 dont il avait tiré la rigueur et le goût du travail . De ces années, il gardait de bons souvenirs dont il parlait souvent à ses enfants et petits enfants.

Ouvrier agricole dans le nord de la France puis dans le Vercors, il s'engage en 1944 volontairement dans les Forces Françaises de l'Intérieur pour libérer la Drôme d'abord puis la France en prenant part à la campagne d'Alsace au sein de la 1ère armée française « Rhin et Danube ». Il participe aux défilés de la libération de Montélimar puis à Valence et est présent en vainqueur à l'occupation quadripartite de Vienne en Autriche.

En 1950, grâce à un de ses maîtres de stage, il acheta une propriété de 25 ha située à Chateauneuf sur Isère (26), qui atteint actuellement 80 ha. Afin de récompenser son travail, il fut élevé au grade de Chevalier du mérite agricole.

Il se maria en 1952 avec Melle Geistel de Chateauneuf sur Isère, qui accepta, comme il disait, de venir partager sa misère et son labeur. De leur union, cinq enfants naissent de 1953 à 1965.

Beaucoup de gens ont connu son caractère, sa volonté et son acharnement au travail.

La fidélité était la qualité qui le caractérisait le mieux :

- fidèle à son éducation et ses convictions religieuses ;

- fidèle à ses parents, ses sœurs et son frère, à son épouse et leurs enfants ;

- idèle aux gens qui l'avaient aidé, son premier maître de stage et ses associés ;

- fidèle en amitié, en particulier avec son camarade de Sandar Joseph Daret et son camarade connu pendant la guerre il y a plus de soixante ans ;

- fidèle à son village d'adoption, il y reposera à quelques pas de ses beaux parents dans la Terre qui lui a tant donné, dans la Terre qu'il a tant aimée.

Nos amicales et pieuses pensées pour ces familles dans la peine.

«Je ne reçois pas le bulletin»

Très souvent nous lisons cette observation ou elle nous est amicalement signalée par tel ou tel ancien en relation avec un de ces infortunés.
Depuis quelques années nous avons du, la mort dans l'âme, pour des raisons financières réserver l'envoi du bulletin aux seuls anciens à jour de cotisations. Pour ne pas être trop sévères nous l'adressons cependant encore aux anciens qui n'ont que deux ans de retard de cotisation.
Soyez nos interprètes auprès de vos camarades se plaignant auprès de vous. Dites leur dans la foulée, d'envoyer leurs cotisations. Tous se souviennent de l'adresse de l'amicale de Sandar.

Fêter les demi-décades

- **Pour les promos en 2 en 2007 : 32, 42, 52, 62, etc…..**
- **Pour celles en 3 en 2008 : 33, 43, 53, 63, etc….**

Ce serait une idée sympathique de nous retrouver aux AG du 13 octobre 2007 et du 11 octobre 2008.

Chez les plus anciens les rangs s'éclaircissent.

Pour tous, resserrer les liens amicaux est toujours agréable.

~ Ave Sandar ! ~

O vieux Sandar aimé, je te salue !
Je revois tes prés, ton tranquille vallon
Tes cèdres géants dressant jusqu'aux nues
Leurs têtes majestueuses dans le ciel blond !
O vieux Sandar aimé je te salue !
Je veux te chanter, ô Sandar aimé !
Chanter ta ferme, ton rustique château,
Tes champs où nous avons moissonné
Ton cuvier, tes vignes, ton vin nouveau,
Je veux te chanter ô Sandar aimé !
O vieux Sandar, je t'aime avec ferveur
En ton sein nous avons tous écoulé
Tant de jours insouciants, heureux et rieurs,
De nos tristesses tu nous a consolé;
O vieux Sandar, je t'aime avec ferveur !
Je veux te chanter ô Sandar aimé !
Sur nous marquant peu à peu, ton emprise
Féconde et sacrée nous a entrainé
Et de beauté nos âmes se sont éprises.
Je veux te chanter, ô Sandar aimé

Louis Sibert

Promotion 1927

TAXE D'APPRENTISSAGE

Comme tous les ans, chers anciens, je tiens à vous rappeler que Sandar peut percevoir la taxe d'apprentissage. C'est une recette importante pour le budget de l'école, aussi il faut y être attentif.
Toutes les entreprises, les plus petites comme les plus grandes, assujetties à cette taxe, peuvent verser tout ou partie à l'école de leur choix.
Alors, soyez les ambassadeurs de notre école, n'hésitez pas à le rappeler autour de vous : Sandar perçoit la taxe d'apprentissage.

Merci d'y penser auprès de vos connaissances et fournisseurs.

M. Jaillara P50

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELEVES ET ANCIENS ELEVES
DE L'INSTITUT AGRICOLE SANDAR
B.P. 17 - 69760 LIMONEST - TEL : 04 78 35 11 30
C.C.P. LYON 2.574.50 K

- Président : Philippe GOYET P 78 : Chemin du Paturier - 38540 St Just Chaleyssin. Tél. : 04 78 96 33 52
- Vice-Président : Jérome DUCRUET P 94 : Impasse du Belvédère - 38300 DOMARIN. Tél. : 04 74 19 06 13
- Trésorier : Dominique COLON P 80 : 2 lot le parc Ave Devienne - 69630 Chaponost. Tél. : 04 78 87 94 67
- Trésorier Adjoint : Michel RAIMOND P 54 : 13 Bd Joliot Curie - 69200 Vénissieux. Tél. : 04 78 76 25 32
- Secrétaire : Joseph COQUARD P 53 : Le Bourg - 69400 Ville sur Jarnioux. Tél. : 04 74 03 80 12
- Secrétaire Adjoint : Pas encore investit

MEMBRES DU CONSEIL

Pierre BORRIONE P 46
Jean BOSSE-PLATIERE P 57
Charles BROIZAT P 46
André CHARVET P 44
Michel DANTIN P 78
François DELACOLONGE P 59
François MATHIEU P 47
Henri DELORME P 65
Philippe GRENOT P 83
Alain GUINET P 45
Jean GRANGER P55
Michel JAILLARD P 50
Jean-Pierre LEYMIN P 64
Marc PARRIOT P 55
Clair ALDEBERT
Jeremy BROUSSARD

MEMBRES DE DROIT

- Michel GRILLET : Président de l'Association de Gestion
- Xavier MOREL : Directeur de Sandar
- Maurice JOURJON : Aumônier de Sandar
- Père MONNIER : Curé de Limonest

BULLETIN ANNUEL DES
ELEVES ET ANCIENS ELEVES
DE L'INSTITUT SANDAR
N° 286 - Septembre 2007

Dépôt Légal : 3ème trimestre 2007
ISSN. 0986 - 5721
Tirage : 700 exemplaires

Directeur de la Publication :
Philippe GOYET
rédacteur en Chef :
J. COQUARD
Conception et Réalisation :
Yann ROUGIS

couverture :
yann ROUGIS

responsable de Fabrication :
Yann ROUGIS

Impression :
CHARVET Imprimerie

Appel aux promotions en 7

Même si le bulletin ne touche pas tous les anciens, il y aura bien un au moins par promo qui réalisera qu'un anniversaire de 10, 30, 50 ou 60 ans cela se fête et cela rassemble.

N'attendez pas que le camarade de promo vous écrive, faites le vous-même à réception du bulletin.

Elles sont invitées à s'organiser pour honorer leur millésime le samedi 13 octobre 2007.

Le temps passe vite, il faut s'organiser pour être là le 13 octobre 2007 !

ASSEMBLEE GENERALE 2007

Vous êtes cordialement invités à l'Assemblée Générale de l'Amicale des Anciens Elèves de SANDAR le samedi 13 octobre 2007.

A partir de 09h00 : accueil, messe, visite de l'école, Assemblée Générale, repas à Sandar.

Merci de retourner le coupon réponse ci-dessous avant le 6 octobre 2007 avec le chèque de règlement à l'adresse de l'Amicale de Sandar.

✂----------

COUPON REPONSE
REPAS A L'ASSEMBLEE GENERALE - Samedi 13 octobre 2007

Nom, prénom : ..... Promo : .....

- Sera présent au repas de l'Assemblée Générale : nombre ..... X 21 € = ...€
  Boisson comprise (chèque joint)
- Regrette de ne pouvoir participer mais règle ma cotisation (25 €)

Merci d'établir des chèques séparés, repas, cotisations, etc.